

Call for Papers

**Migranten und ihre Nachkommen innerhalb  
der deutschen und französischen Institutionen**

Junior Tagung des CIERA - Berlin, am 4. Mai 2012

Angesichts fortdauernder sozialer und ethnischer Ungleichheit in der französischen und deutschen Gesellschaft gewinnt die Frage nach der Stellung und der Partizipation von Migranten und ihrer Nachkommen innerhalb dieser Gesellschaften als Gegenstand soziologischer Forschungen eine ganz besondere Bedeutung. In Frankreich wie in Deutschland wurde die „Integration“ der Migranten und ihrer Nachkommen als gesellschaftliches Anliegen deklariert, das sowohl Migranten als auch institutionelle und öffentliche Akteure beeinflussen können. In beiden Ländern haben sich viele Studien mit der strukturellen Dimension von Integration befasst (schulische Übergänge, Partizipation am Arbeitsmarkt) oder auch mit der Identitätsbildung von Migrantengruppen und ihrer Nachkommen. Studien, die sich mit dem Platz der Migranten und deren Kinder innerhalb von Institutionen und der Öffnung der Institutionen für ethnisch-kulturelle Diversität befassen, bleiben dafür rar.

Trotz unterschiedlicher Konzepte der Integration und Ausrichtungen der Integrationspolitiken Deutschlands und Frankreichs, wird die Diversität in beiden Ländern seit einigen Jahren im politischen und im privaten Sektor, in öffentlichen Institutionen und auf territorialer Ebene befördert. Ziele der Maßnahmen sind, Chancenungleichheit zu bekämpfen und Institutionen so zu verändern, dass sie die Vielfalt der Gesellschaft abbilden. Der Gedanke, dass sich die „Diversität“ der Bevölkerung in bundesweiten Institutionen widerspiegeln sollte, geht mit integrationsfördernden Maßnahmen einher. Das ist insbesondere der Fall bei positiver Diskriminierung (*affirmative action* im Englischen, *discrimination positive* auf Französisch), die in Frankreich und Deutschland unterschiedlich umgesetzt wird. Obwohl positive Diskriminierung gegen das republikanische Gleichheitsprinzip verstößt, wurden auf französischer Seite einige Maßnahmen ergriffen, damit Migrantennachkommen und Minderheiten besser repräsentiert werden. Auf deutscher Seite wurde die Gesetzesreform von 2000 von einer Reihe von Instrumenten der „interkulturellen Öffnung der Verwaltung“ begleitet, die ausdrücklich die Anzahl der Migranten und Migrantennachkommen in der Verwaltung erhöhen sollte.

Eine zu erwartende Folge dieser neuen politischen Orientierung und des Anstiegs des Anteil an Personen mit Migrationshintergrund in Institutionen ist ein Wandel der Zuschreibungskategorien und der Wahrnehmung. Die Analyse der Öffnung der polizeilichen oder schulischen Institutionen für sogenannte „sichtbare Minderheiten“ – wie sie in Frankreich genannt werden – lädt z.B. dazu ein, die Wahrnehmung der Ethnizität und der Diversität, sowie die Neukonfiguration der „ethnischen Grenzen“ zu hinterfragen.

Die Tagung zum Thema „Migranten und ihre Nachkommen innerhalb der deutschen und französischen Institutionen“ findet im Rahmen der „Colloques Junior“ des interdisziplinären Zentrum für Deutschlandstudien und -forschung (CIERA) statt. Studien von jüngeren Forschern – d.h. von Doktoranden und Postdoktoranden – werden in Anwesenheit von bereits etablierten Forschern besprochen. Die Vorträge werden sich mit der Stellung von Migranten und ihrer Nachkommen innerhalb von (Politik-, Schul-, Polizei-, Pflege-) Institutionen befassen, aber auch mit politischen Maßnahmen, die sich für einen erleichterten Zugang dieser Bevölkerungsgruppe zu institutionellen Berufen einsetzen. Proposals mit international komparativem Ansatz werden bevorzugt, Beiträge, die sich auf einen nationalen Rahmen beschränken, werden aber auch berücksichtigt.

Die Vorträge müssen sich in einen dieser drei Schwerpunkte eingliedern können:

- 1) Identifikation, Analyse und Evaluierung der Ausbildungs- und Rekrutierungspolitik in bezug auf Migrantennachkommen innerhalb der deutschen und französischen Institutionen. Welche Vergleiche können in diesem Bereich vorgenommen werden?
- 2) Zugang von Migranten und ihrer Nachkommen zu den Berufen des Staatsdienstes. Welche sind ihre Arbeitsbedingungen und welche Rolle spielt ihrer Minderheitsstatus im Rahmen ihrer Interaktionen mit anderen Akteuren und Institutionen?
- 3) Wie werden Ethnizität und Diversität von Institutionen und von institutionellen Akteuren im beruflichen Alltag „verwaltet“? Inwiefern werden ethnische Kategorien und Grenzen infolge von Maßnahmen zur Förderung der Vielfalt verschoben, transformiert oder neuinterpretiert?

Die Autoren sollten bis zum 10. Januar 2012 eine Zusammenfassung (4000 Zeichen inklusive Leerzeichen) an die Organisatoren schicken und dies mit Titel, Status (Doktorand, Postdoktorand, Forscher...) und Sprachniveau in Deutsch, Französisch und Englisch. Die Zusammenfassung muss den theoretischen Ansatz sowie die wissenschaftliche Methode enthalten. Die Beitragsangebote sollen an folgende Adresse geschickt werden: **immigres.institutions@gmail.com**

Organisation und wissenschaftliche Koordinierung:

**Jérémie Gauthier** (Centre Marc Bloch/Berlin & CESDIP)  
**Ariane Jossin** (Centre Marc Bloch/Berlin & CRAPE Rennes 1)  
**Ingrid Tucci** (SOEP/DIW Berlin & Centre Maurice Halbwachs/ERIS)

**Email Adresse:** immigres.institutions@gmail.com

Appel à contributions

**Les immigrants et leurs descendants  
au sein des institutions françaises et allemandes**

Colloque Junior du CIERA - Le vendredi 4 mai 2012 à Berlin

Compte tenu de la persistance d'inégalités sociales et ethniques dans les sociétés allemande et française, la question de la place et de la participation des immigrants et de leurs descendants au sein de ces sociétés constitue un « objet sociologique » d'une importance toute particulière. Dans ces deux pays, la question de l'« intégration » des immigrants et de leurs descendants à la société nationale a été construite comme une préoccupation sociétale sur laquelle non seulement les populations immigrées sont susceptibles d'agir, mais également les acteurs publics et les institutions. En France comme en Allemagne, un grand nombre de travaux s'intéressent à la dimension structurelle de l'intégration (trajectoires scolaires, participation au marché du travail) ou encore aux questions liées à la construction identitaire des populations immigrées et de leurs enfants. Les études traitant de la place de ces populations en tant qu'acteurs au sein même des institutions et de l'ouverture des institutions à la « diversité » restent, en revanche, rares.

Malgré des conceptions et politiques d'intégration quelque peu différentes, la « promotion de la diversité » est devenue ces dernières années un axe d'action politique transversal en France comme en Allemagne, aussi bien dans la fonction publique que dans le privé. L'objectif de ces mesures est de pallier l'inégalité des chances et de témoigner d'institutions « aux couleurs de la société ». L'idée selon laquelle le personnel des institutions nationales devrait refléter la « diversité » de la population s'inscrit par ailleurs dans les mesures censées « favoriser l'intégration » des personnes issues de l'immigration. C'est le cas notamment des pratiques dites de discrimination positive qui connaissent une application différenciée en France et en Allemagne. Dans le contexte français, alors même que le principe républicain entre en contradiction avec l'idée de discrimination positive, quelques initiatives ont été prises afin d'accroître la représentativité des descendants d'immigrants et des minorités. Du côté allemand, la réforme de la loi sur la nationalité en 2000 a accompagné la mise en place de dispositifs d'« ouverture interculturelle des administrations » visant explicitement à accroître le nombre de personnes issues de l'immigration dans les administrations publiques.

Une retombée prévisible de ces nouvelles orientations politiques et de l'arrivée d'acteurs issus de l'immigration dans les institutions est la transformation des catégories et des perceptions. L'analyse de l'ouverture de l'institution policière ou scolaire aux minorités dites « visibles »

peut, par exemple, permettre de s'interroger sur la perception de l'ethnicité et de la diversité au sein des institutions, mais aussi sur les reconfigurations des « frontières ethniques », leur atténuation ou encore, leur renforcement.

La journée d'étude sur « La place des immigrés et leurs descendants au sein des institutions françaises et allemandes » s'inscrit dans le cadre des colloques « junior » du Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA). Il s'agira ainsi de discuter les travaux de jeunes chercheurs (doctorants et postdoctorants), en présence de quelques chercheurs confirmés. Les communications porteront sur la place des immigrés et de leurs descendants au sein des institutions (politiques, scolaires, policières, de soin, etc.), mais aussi sur les politiques publiques visant à améliorer l'accès de ces populations aux emplois dans ces institutions. Les propositions de communication qui privilégient la comparaison internationale sont les bienvenues, celles se restreignant au seul cadre national seront également étudiées avec attention.

Les communications devront s'inscrire dans l'un des trois volets suivants :

- 4) Identification, analyse et évaluation des types de politiques de formation et de recrutement s'adressant spécifiquement aux personnes issues de l'immigration au sein d'institutions françaises et allemandes. Quelles comparaisons peuvent être faites dans ce domaine ?
- 5) Accès des immigrés et de leurs descendants aux emplois de la fonction publique. Quelles sont leurs conditions de travail et quel rôle joue leur statut de « minorités » dans leurs interactions avec d'autres acteurs et avec l'institution ?
- 6) Comment les questions de l'ethnicité et de la diversité sont-elles gérées et perçues par les institutions ou par les acteurs institutionnels eux-mêmes dans leur travail quotidien ? Dans quelle mesure les catégories et les frontières ethniques sont-elles déplacées, transformées ou réinterprétées suite aux mesures politiques visant à favoriser l'ouverture aux « minorités » ?

Les auteurs sont invités à soumettre, pour **le 10 janvier 2012**, un résumé de 4000 caractères (espaces inclus) aux organisateurs, comprenant le titre de la communication, l'affiliation institutionnelle, la fonction (doctorant, post-doctorant, chercheur...) et le niveau de langue des intervenants en français, allemand et anglais. Le résumé devra mentionner notamment l'approche théorique et la méthode utilisée. Les propositions sont à envoyer à l'adresse suivante : **immigres.institutions@gmail.com**

Organisation et coordination scientifique :

**Jérémie Gauthier** (Centre Marc Bloch/Berlin & CESDIP)

**Ariane Jossin** (Centre Marc Bloch/Berlin & CRAPE Rennes 1)

**Ingrid Tucci** (SOEP/DIW Berlin & Centre Maurice Halbwachs/ERIS)

**Adresse mail :** immigres.institutions@gmail.com